

JARDINS DE L'IMAGINAIRE – ÉTATS D'ESPRITS L'expérience photographique sensorielle et sensible de leur lieu par des écoliers du Cloître Saint- Thégonnec

Dans un récent article, nous vous présentions le travail mené il y a quelques mois par le photographe morlaisien Gérard Rouxel, en résidence à l'école publique Cragou-Monts d'Arrée sur la commune du Cloître-Saint-Thégonnec, afin d'initier les élèves du CP au CM2 à sa pratique artistique en croisant son propre projet avec celui des enfants.

Gérard Rouxel joue avec l'imaginaire que le site de l'Abbaye du Relec peut dégager, appréhendant l'esprit du lieu par des assemblages numériques de photographies, prises à différents moments de l'année. Son travail photographique a été mené d'octobre 2019 à mars 2020 (il devait se poursuivre jusqu'en mai... un virus en a décidé autrement) sur l'ensemble du lieu. Parallèlement les enfants de l'école du Cragou du Cloître-Saint-Thégonnec ont réalisé avec lui un «portrait imaginaire» de leur commune, pendant la même période.

Récit de cette expérience singulière avec les mots de l'artiste qui a accompagné les élèves dans leur démarche créative, les laissant choisir ou être choisi par les lieux.

La résidence avec l'école du Cragou au Cloître-Saint-Thégonnec a permis aux enfants et à la communauté éducative, sur une période de six mois, de participer à une expérience de création photographique personnelle et collective en lien avec des lieux de la commune, où il fallait mener de front un

projet artistique (sensibilité du regard, approche et représentation du paysage, rapport à la nature...) et technique (prise de vue, assemblage sur ordinateur, montage de l'exposition).

Le photographe a accompagné cette mise en relation des enfants avec la et leur nature, ces rencontres entre ÉTATS D'ESPRITS photographié/ photographiant, en les compilant, comme dans un dialogue.

Par groupe de quatre ou cinq, les enfants ont choisi de façon collective un lieu, un espace de la commune qui «leur parle» et qui permet de venir le voir et le prendre en photo chaque premier mardi du mois, quelles que soient les conditions climatiques. Le seul moyen d'expression est l'écriture photographique (photographier : écrire avec la lumière), elle permet de raconter une histoire de rencontre entre un être humain et un lieu. Une écriture servant à transmettre l'expérience. Chaque photographie de chaque enfant est ensuite assemblée par ordinateur et représente ainsi «la vision» de chaque groupe sur le lieu choisi. Les enfants en prenant la photographie se mettent en relation avec leurs cinq sens (voir, écouter, sentir, goûter, toucher). Une présence, une conscience, un respect est ainsi établi entre êtres humains et ensemble du lieu.



Ce qui est montré ici, est l'assemblage de toutes les photographies prises groupe par groupe chaque mardi (il manque évidemment la prise de vue du mois d'avril), laissant place à

l'imaginaire du visiteur. Les enfants invitent les visiteurs à s'immerger dans leurs images. Les regarder, y écouter le chant de l'oiseau, ressentir le goût du nombril de Vénus, sentir l'odeur de la terre que vous touchez avec vos mains. Vous verrez que l'on redevient vite un enfant.

«Mon groupe et moi, nous avons choisi un ruisseau. Il est magnifique. L'eau est transparente et j'aime bien l'écouter couler. Il y a ce sable en dessous avec des reflets. Ça donne l'impression qu'il y a plein d'or dedans. Au-dessus du ruisseau, il y a un arbre perché et il y a de la mousse dessus. Elle est humide, elle sent bon et ça lui donne sa splendeur. Ce qui rend cet endroit majestueux aussi, c'est ses branches toutes fines qui tombent en plein milieu de l'endroit. Sur le chemin qui mène au ruisseau, il y a comme des cordes de lierre qui tombent. Cet endroit est majestueux et marcher dans les feuilles est agréable. En gros, c'est superbe !!!» L...

«On a choisi notre lieu. C'est la rivière. On a utilisé deux sens : la vue et l'ouïe. On a entendu des voitures au loin et les oiseaux. On a vu les feuilles tomber. Elles faisaient des galipettes, tournaient et tombaient dans l'eau. J'ai vu que l'eau était plus haute que la dernière fois. On a pris des photos.

Quand j'ai appuyé sur le bouton... j'ai senti comme un clic à l'intérieur de mon cerveau. J'ai senti plein de sensations dans mon corps.» L...

C'est une expérience extraordinaire pour un auteur photographe de partager un processus de création en cours, de faire voler en éclats ses doutes en voyant les enfants s'immerger totalement dans ce projet. Merci à eux et à l'équipe pédagogique qui a largement contribué à la réussite de cette résidence, malgré l'arrivée de l'inattendu virus. Merci à toute l'équipe de l'Abbaye du Relec d'avoir mis en relation ce lieu culturel départemental, des enfants d'une école publique

primaire élémentaire d'un territoire rural et un projet régional de création artistique.

L'exposition de leur travail et de celui de Gérard Rouxel est à voir dans le jardin potager de l'abbaye jusqu'au 31 octobre prochain.